

Infection inapparente spontanée du Singe cynocéphale (*Papio papio L.*) au virus de Rubarth

par L.-A. MARTIN et B. DELAGE

A part une tentative de GREEN et SHILLINGER en 1934 (1) il ne semble pas que la sensibilité des singes en général au virus de Rubarth ait été recherchée.

En 1953, au cours de tentative d'infection d'un cynocéphale (*Papio papio L.*) nous devons constater les faits suivants : un cynocéphale 141 est inoculé le 30 octobre 1954 par voies intracérébrale, intrapéritonéale et intramusculaire avec un virus isolé au Maroc en 1954. Ce virus marocain a été identifié d'une part par ses effets pathogènes non équivoques sur le Chien, d'autre part, par comparaisons immunologiques avec d'autres virus connus.

Aucune réaction thermique, ni autre, ne traduit que le virus ait cultivé chez le Singe. Mais une prise de sang faite le 15 novembre permet de constater que la déviation du complément négative avec le sérum prélevé avant l'inoculation était devenue fortement positive 15 jours plus tard. On vérifia alors dans quel état sérologique, vis-à-vis de l'antigène Rubarth, se trouvaient les sérums des cynocéphales neufs restant dans la singerie.

TABLEAU I
Réactions de déviation du complément à l'antigène Rubarth

	A l'arrivée	20/11/54	23/11/54	27/12/54	2/2/55	5/3/55
Lot de 20 cynocéphales arrivés à l'I.P. de Casa fin Octobre 1954....	Inconnues sauf pour le cyno. 141 : réaction négative.	16/19 (1)	17/19	17/17	4/15	2/11
	% positifs.....	84	89	100	27	18
(1) Numérateur : Nombre de réactions positives. Dénominateur : Nombre de sérums testés.						

Toutes les déviations du complément ont été faites par la technique de DEBAINS. L'antigène utilisé a été préparé en s'inspirant des travaux de LARIN (2).

Ces 19 singes neufs vivaient depuis environ 1 mois dans des cages situées dans une pièce où d'autres cages placées environ 10 mètres plus loin avaient abrité des chiens inoculés de virus de Rubarth. Grande fut notre surprise de constater le 23 novembre 1954 que sur ces 19 singes, 17 présentaient des déviations positives à l'antigène Rubarth, 2 restaient négatifs.

Sur 17 singes subsistant le 27 décembre, tous étaient positifs. Mais très rapidement les anticorps déviants disparaissaient du sérum. Le 2 février 1955, il n'y avait plus que 4 singes positifs sur 15 et 2 sur 11 le 3 mars.

Notre première hypothèse devant les résultats obtenus en novembre fut qu'il s'agissait d'une fausse réaction de nature hétérogénétique. Il fallait pouvoir rechercher les anticorps déviants dans le sérum de singes vierges de tout contact avec le virus.

Un hasard bienveillant ayant précisément conduit l'un de nous à se rendre à Dakar et en Guinée en décembre, il fut possible de ramener des échantillons de sérum de singes soit pensionnaires depuis plus ou moins longtemps de l'Institut Pasteur de Dakar et ayant servi à diverses expériences, soit tout récemment capturés dans la forêt et en cage à l'Institut Pasteur de Kindia depuis parfois moins de 8 jours (*).

Il faut remarquer que jusqu'à présent ni à Dakar, ni en Guinée le virus de Rubarth n'a été encore isolé et que ce virus n'a jamais été manipulé dans ces deux laboratoires.

On verra dans le tableau II, qu'aucun sérum de singes vivant en cage à Dakar ou récemment capturés à Kindia ne présentait de propriétés déviantes pour l'antigène Rubarth.

Il est donc certain que c'est la proximité de chiens atteints de maladie de Rubarth qui a permis aux cynocéphales de l'Institut Pasteur de Casablanca de se positiver avec une rapidité déconcertante vis-à-vis de l'antigène de Rubarth.

Il est à remarquer que cette positivité est fugace, du moins dans les conditions de l'infection naturelle.

Quoi qu'il en soit, cette réponse sérologique de singes à une infection strictement inapparente fit se poser la question de savoir quel pourrait être le comportement sérologique de l'homme vis-à-

(*) Nous ne saurions trop remercier ici nos excellents collègues le Docteur KOEBER de l'I. P. de Dakar et le Docteur Vétérinaire MICHARD de l'I. P. de Kindia, sans la grande obligeance desquels nous n'aurions pu obtenir ces sérums témoins.

vis de ce même antigène Rubarth d'autant plus que dans des travaux expérimentaux antérieurs l'un de nous put constater, avec P. GORET (3), que l'homme paraissait pouvoir héberger dans son intestin des virus pathogènes pour le Chien et apparentés au virus de Rubarth.

TABLEAU II
I° Sérums recueillis à l'Institut Pasteur de Dakar

DATE	ESPÈCE	OBSERVATIONS	DÉVIATION du complément
8/12/54	Cynocéphale ♂ 1 an.	Neuf. Arrivé de Guinée le 9/10/54.	—
—	— ♂ âgé	Depuis 1 an à Dakar. A été inoculé le 10/7/54 sans résultats apparent, avec un virus poliomyélitique.	—
8/12/54	— ♂ 1 an	Arrivé de Guinée le 25/9/54. A été inoculé B. C. G le 1 ^{er} /10/54. Poliomyélite le 9/10/54 (sans succès).	—
—	— ♀ 1 an	Arrivé de Guinée le 25/10/54. B. C. G 1/10/54.	—
—	— ♂ 1 an	— d° —	—
—	Patas ♀ 4 ans (?) ..	Au laboratoire depuis 1952. A reçu du B. C. G. Inoculé selles poliomyélitique le 11/5/54 (sans succès).	—
—	Patas ♀	Au laboratoire depuis le 19/10/54. Séjournait depuis longtemps à Dakar. Neuf.	—
—	Callitriche ♀	Depuis longtemps dans un zoo de Dakar A reçu selles polyomyélitiques le 26/5/54. Pas de réaction.	—
10/12/54	Callitriche ♀	Depuis longtemps dans un zoo de Dakar. Inoculé selles poliomyélitiques les 5 et 8/6/54.	—
—	Patas ♀	Depuis longtemps au laboratoire. Inoculé selles poliomyélitiques le 2/11/54.	—
—	Callitriche ♂	Depuis plusieurs années en laboratoire. A reçu du B. C. G. en 1952. Virus poliomyélitique en 1952.	—

II° Sérums recueillis à l'Institut Pasteur de Kindia

DATE	ESPÈCE	OBSERVATIONS	DÉVIATION du complément
14/12/54	Cynocéphale ♂ 5 ans	En cage depuis le 6/12/54.	—
—	— ♂ 7 ans	—	—
—	— ♀ 3 ans	—	—
—	— ♂ 5 ans	En cage depuis 3 semaines.	—
—	— ♀ 3 ans	—	—
—	— ♀ 3 ans	—	—
24/ 1/55	— ♀ 4 ans	En cage depuis le 10/1/55.	—
—	— ♀ 4 ans	—	—
—	— ♂ 6 ans	En cage depuis le 3/1/55.	—

Les constatations faites feront l'objet d'une autre note.

CONCLUSIONS

Le Singe africain cynocéphale mis en contact avec le virus de Rubarth fait une infection inapparente spontanée se traduisant uniquement par l'apparition de sensibilisatrices pour l'antigène Rubarth dans son sérum.

(Institut Pasteur du Maroc.)

BIBLIOGRAPHIE

1. GREEN (R.-G.) et SHILLINGER (J.-E.). — *Ann. H. of Hyg.*, 1934, **19**, 362.
2. LARIN (N.-M.). — *Nature*, 1931, **168**, 745.
3. MARTIN (L.-A.) et GORET (P.). — *Bull. Acad. Vét. de France*, 1933, **26**, 53.